

V – LES PETITES FLEURS – PREMIÈRE PARTIE

Ngoc fixe le sol. Comme si ne rien voir de ce qui se passe autour d'elle pouvait la rendre invisible. Comme si elle avait commis une faute. La fillette est nue, assise sur un misérable lit en lattes de bois garni de coussins aux couleurs criardes. Visiblement, elle n'est âgée que de 10 ou 11 ans, sa poitrine pas encore formée en témoignage.

À côté de cette enfant frêle et légère comme un brin d'herbe, un homme au corps massif d'une quarantaine d'années. Lui aussi est assis et nu. Ses mains cachent son sexe. Son regard abasourdi dévoile son désarroi.

Il a vu qu'on prenait une photo de cette scène, témoignage irréfutable de sa culpabilité.

Nous sommes dans une bicoque en bois et tôle du quartier de prostitution de Svay Pak, le fameux « Kilomètre 11 », sur la route Nationale 5 qui relie Phnom Penh au nord du pays en passant par Kampong Chhnang, ville située à l'embouchure du Tonlé Sap.

En cette année 2002, ce quartier chaud, qui a accueilli ses premiers clients en 1994, tourne à plein régime, au vu et au su de tous, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Gérées par des proxénètes et des *mama-san* pour la plupart vietnamiens, sous l'œil compréhensif et rémunéré des policiers locaux, les maisons de passe emploient, exploitent doit-on dire pour la majeure partie d'entre elles, entre trois cents et quatre cents prostituées.